

[Texte]

subject is not allowed to pass on that information to somebody who is not Danish, or to a foreign agency. They're breaking Danish law in passing on that information to a separate service.

They go on to say that, "The Purples do and will consult us regarding targets for mayanot", which means listening devices. Basically, they put listening devices at the request of the Mossad. Then it goes on to describe various other operations that they're partners to. As well, they have been instructed—as in paragraph 4 here—to observe and listen in on the 500 or so Palestinians in that country.

Mr. Blackburn: I'm sorry to interrupt, but my time is just about up, Mr. Ostrovsky. Is it reasonable that a person such as myself or anybody around this table might conclude that this kind of operation could be going on in Canada at the present time or in the future?

Mr. Ostrovsky: If it's not going on right now, it will be in the future unless you put in safeguards against it.

Mr. Blackburn: Not today, not in front of this committee, but would you some day be prepared, as a Canadian citizen, to advise a government agency or government people as to what kind of safeguards should be put in place, if we do need any special safeguards?

Mr. Ostrovsky: I would at any time. I've stated that in the past.

Mr. Blackburn: Have you offered your advice, for example, to CSIS?

Mr. Ostrovsky: Yes.

Mr. Blackburn: In this regard?

Mr. Ostrovsky: Yes.

Mr. Blackburn: You probably don't know whether or not they've taken it. They wouldn't tell you.

Mr. Ostrovsky: I have no idea.

Mr. Blackburn: That's my time. I thank you for letting me go beyond it. If we do have a second round, I would like to be put on that. Thank you very much, Mr. Ostrovsky.

The Chairman: Before I recognize Mr. Atkinson, I just wanted to follow up on a couple of points. Mr. Ostrovsky, as a matter of fact, you are stating that the Mossad operated clandestinely in Canada vis-à-vis yourself in terms of the events you've set out in the book.

Mr. Ostrovsky: Yes, I am.

The Chairman: As a matter of fact, do you know whether they had done that before or since?

Mr. Ostrovsky: I can't say "since". I have no direct knowledge of that. As I said, before my case, the combatants were here. I'm sure they still are. But that's an assumption. They might have pulled them all out, I don't know.

The fact that they have used Canadian identity is a regular matter. I regard acting in Canada, even if a case officer presents himself to be a Canadian while recruiting an Arab diplomat in Europe, as still a Canadian matter. If two years down the line he did recruit him and the guy went back to Syria, suppose, and was caught spying, he will admit to having spied for Canada. That's how he was recruited.

[Traduction]

autorisé à les transmettre à quelqu'un qui n'est pas danois ou à un organisme étranger. Il viole la loi danoise en communiquant ces informations à un autre service.

Le texte dit ensuite: «Les Purples nous consultent et nous consulteront sur les cibles des mayanot», ce qui signifie les dispositifs d'écoute. En gros, ils installent des dispositifs d'écoute à la demande du Mossad. Le texte décrit ensuite diverses autres activités auxquelles les agents de Mossad participent. On leur a aussi dit—comme au paragraphe 4—d'observer et d'écouter les quelque 500 Palestiniens qui vivent dans ce pays.

M. Blackburn: Excusez-moi de vous interrompre, mais je n'ai presque plus de temps, monsieur Ostrovsky. Une personne comme moi, ou n'importe qui autour de cette table, pourrait-elle en conclure logiquement que ce genre d'activité pourrait très bien se dérouler actuellement ou à l'avenir au Canada?

M. Ostrovsky: Si ce n'est pas déjà le cas, ce le sera à l'avenir si vous ne prenez pas des mesures préventives.

M. Blackburn: Seriez-vous prêt un jour, pas aujourd'hui, pas devant ce comité, mais un jour quelconque, en tant que citoyen canadien, à conseiller un organisme canadien ou des fonctionnaires du gouvernement sur le genre de précautions à prendre si nous devons mettre en place des mesures préventives particulières?

M. Ostrovsky: Certainement. Je l'ai déjà dit dans le passé.

M. Blackburn: Avez-vous déjà, par exemple, proposé vos conseils au SCRS?

M. Ostrovsky: Oui.

M. Blackburn: À ce sujet?

M. Ostrovsky: Oui.

M. Blackburn: Vous ne savez sans doute pas s'il en a ou non tenu compte. Il ne vous le dirait pas.

M. Ostrovsky: Je n'en ai aucune idée.

M. Blackburn: C'est tout le temps dont je disposais. Je vous remercie de m'avoir laissé déborder. Si je peux revenir lors du second tour, j'aimerais le faire. Merci beaucoup, monsieur Ostrovsky.

Le président: Avant de donner la parole à M. Atkinson, je voudrais enchaîner sur un ou deux points. Monsieur Ostrovsky, vous dites en fait que le Mossad s'est occupé de vous clandestinement au Canada à propos des événements que vous relatez dans votre livre.

M. Ostrovsky: Oui.

Le président: Savez-vous s'il l'avait déjà fait auparavant ou s'il l'a fait depuis?

M. Ostrovsky: Depuis, je ne sais pas. Je n'en ai aucune connaissance directe. Encore une fois, avant que je ne sois ici, les combattants étaient déjà sur place. Je suis sûr qu'ils y sont toujours. Mais c'est une simple supposition. On les a peut-être tous retirés, je ne sais pas.

Le fait qu'ils aient utilisé des identités canadiennes n'a rien d'anormal. J'estime qu'une action au Canada, même dans le cas d'un officier qui se présente comme Canadien pour recruter un diplomate arabe en Europe, reste une question canadienne. Si dans deux ans, cette personne est recrutée et qu'elle reparte en Syrie par exemple, et se fait prendre à faire de l'espionnage, elle avouera qu'elle espionnait pour le Canada. C'est comme cela qu'on l'aura recrutée.